

## Présentation

La Section thématique de ce numéro comprend deux textes présentant un intérêt particulier pour les anthropologues, les historiens et toute personne s'intéressant aux questions religieuses en Mésoamérique (dieux, rites, mythes), il en sera de même pour les archéologues et les minéralogistes puisqu'il est question de l'utilisation biologique et rituelle de l'*hule*, du *chapopote* et du *copal*, trois matériaux d'utilisation courante en Mésoamérique. Le premier article d'Émilie Carreón intitulé « Del hule al chapopote en la plástica mexicana. Una revisión historiográfica » présente une étude comparative de la matérialité de deux substances : l'*olli*-caoutchouc et le *chapopotli*-bitume, ainsi que de la manière dont les Nahuas tiraient parti de leurs caractéristiques pour diverses applications artistiques, rituelles, pratiques ou médicinales. Par ailleurs, il s'agira de déterminer les propriétés, les ressemblances et les différences quant à l'utilisation de chacun de ces matériaux. Pour finir, il sera démontré que ceux-ci n'étaient pas équivalents mais analogues, ce qui explique pourquoi un matériau pouvait en remplacer un autre dans certaines activités.

Le deuxième texte, intitulé « Copal de *Bursera bipinnata*. Una resina mesoamericana de uso ritual », d'Aurora Montúfar, explique que le *copal chino* (*Bursera bipinnata*) était une résine destinée à l'offrande aux dieux lors des rituels agricoles en Mésoamérique. Il révèle également que le processus d'extraction n'a connu aucun changement au cours de ces cinq derniers siècles dans le bassin du Río Balsas. L'utilisation du *copal* culmine lors des célébrations calendaires pour le culte du Soleil et des dieux de la Terre, de l'Eau, du Feu, du Vent et de la Guerre, pour sa fumée aromatique qui, en plus d'être considérée comme un aliment divin, permettait d'établir un lien entre les dieux et les hommes ; il était également utilisé lors des rites de production agricole, de santé et de réussite dans divers travaux de subsistance. Pour conclure, l'auteure décrit l'utilisation actuelle du *copal* lors des festivités de Temalacatzingo.

Dans la Section générale, nous présentons, en premier lieu, l'article intitulé « Fuerzas armadas y seguridad: Ambivalencia crítica en el México democrático » d'Alain J. García Flores et Arturo M. Chípuli Castillo. Les auteurs présentent une analyse de l'approbation de la modification des réformes constitutionnelles, en 2008 et 2011, pour ratifier l'intervention des forces armées dans la lutte contre le narcotrafic (« lutte » initiée sous le mandat de Felipe Calderón qui continue avec Enrique Peña Nieto), laquelle a porté préjudice à plusieurs secteurs sociaux, entraînant des dommages collatéraux, la violation des droits de l'homme en compromettant la sécurité publique.

L'article suivant, « Tatuajes, territorios corporales del México finisecular » d'Álvaro Rodríguez Luévano, présente l'héritage intellectuel et technique de la pratique anthropologique en matière d'identification médico-légal sur les tatouages du Mexique de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il révèle que la pratique criminologique s'est développée au niveau

constitutionnel dans les deuxième et troisième décennies du <sup>xx</sup><sup>ème</sup> siècle, celle qui correspond aux protocoles de fiches signalétiques notamment, ainsi qu'une section de ce registre portant sur la description et l'observation médicale et anthropométrique des corps des détenus à la fin du <sup>xix</sup><sup>ème</sup> siècle. Ces pratiques ont été introduites par des médecins affectés à divers services médicaux des prisons au Mexique.

Le texte suivant qui s'intitule « Chercheur, observateur, acteur ? Retour sur une recherche-action participative au Mexique » de Maxime Kieffer, analyse différentes positions d'observation dans une recherche doctorale au Mexique. Les conditions spécifiques de cette recherche, ainsi que son objectif de mettre en marche un double processus, académique et social, dans la co-construction de connaissances, ont requis l'alternance entre différents statuts de l'observateur comme chercheur mais également comme acteur.

Enfin, l'article intitulé « Desarrollo económico y migración en América Latina, 1980-2013: Un estudio a partir del Análisis Envolvente de Datos » de José Navarro Chávez, Francisco Ayvar Campos y América Zamora Torres, a pour objectif de déterminer le niveau d'efficacité de 24 pays latino-américains dans leur capacité de développement économique et de diminution du nombre international de migrants entre 1980 et 2013. La méthodologie utilisée est la méthode DEA (Data Envelopment Analysis) avec *badoutputs*. Les résultats ont montré que seuls les Bahamas, la Barbade, le Belize et la Guyane ont été efficaces dans la génération de développement économique et dans la réduction du nombre international de migrants.

Pour conclure, le compte-rendu de l'ouvrage de Gilles Bataillon *Crónica sobre un guerrilla. Nicaragua (1982-2007)*, réalisé par Mateo Jarquín, invite à la lecture de cette coédition du CEMCA et du CIDE. L'auteur y propose une analyse de l'histoire de la rébellion *miskita* contre la révolution sandiniste au Nicaragua et présente une recherche académique autour de cette dernière à partir de rencontres avec des combattants et leurs proches (cent personnes interrogées au total entre 1997 et 2007).

Le 70<sup>ème</sup> numéro de la revue *Trace* se clôture avec le compte-rendu du colloque qui a eu lieu au Musée National d'Anthropologie et d'Histoire, les 3 et 4 février 2016 « Híbridos, el cuerpo como imaginario. Coloquio internacional sobre híbridos en el arte » d'Eva Carpigo.

Ville de Mexico, juillet 2016.